

tenu des cartons; c'est ainsi que les cartons 50, 51, 52 etc. sont indiqués, comme renfermant des documents datés de 1421—1455, resp. de 1455—1501, 1513—1587 etc.; or ces cartons renferment tous, sans distinction, des documents compris entre la fin du XIV<sup>e</sup> et le commencement du XVII<sup>e</sup> siècle. D'un autre côté l'état de conservation d'un grand nombre de lambeaux est tel qu'on craint de les toucher, de peur qu'elles ne tombent en pièces, ce qui assurément ne facilite guère le travail. Aussi le nouvel archiviste aura-t-il un rude travail, avant de pouvoir amener dans son dépôt l'ordre nécessaire.

Et cependant il n'y a pas longtemps qu'un savant français, M. Bonnardot, actuellement sous-inspecteur du service historique de la ville de Paris, a dit que les archives communales de Metz étaient parfaitement classées et cataloguées; ce qui précède, suffit amplement pour m'autoriser à contredire dans les termes les plus formels cette appréciation beaucoup trop bienveillante. Tout ce qu'on peut dire d'elles, c'est qu'elles sont parfaitement estampillées et numérotées: quant à un classement tant soit peu rigoureux, il n'a pas eu lieu. Dans les différentes liasses, subdivisions des cartons, non seulement les pièces ne sont pas arrangées chronologiquement, mais elles appartiennent même bien souvent à des fonds tout-à-fait différents. Comment pourrais-je dire parfait un classement, si dans le carton 50 par ex., censé renfermer des lettres missives de la ville de 1421—1455, je trouve un très-grand nombre de pièces qui non seulement ne rentrent absolument pas dans cette catégorie, mais remontent encore d'un côté jusqu'à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et de l'autre vont à la fin du XVI<sup>e</sup>? Ce carton renferme un certain nombre de pièces sur les pourparlers que les Messins eurent, en 1398, lors de la présence de Wenceslas à Luxembourg, avec son chancelier Guillaume, patriarche d'Antioche, avec son confesseur, évêque de Nazareth et avec Thilmann, abbé de Münster à Luxembourg, pour rentrer, par leur intermédiaire, dans les bonnes grâces du roi. Or les pièces de cette correspondance ne se trouvent réunies ni dans la même liasse ni dans le même carton; elles sont éparpillées dans trois liasses: 156 dont elles forment les numéros 1, 4, 5, 6 et 76; 157, où elles forment le numéro 13, et 163 n<sup>o</sup> 14. Et notez bien que ce n'est pas l'ordre chronologique qui a fait arranger ainsi ces pièces. On en est donc, comme on voit, encore bien loin des excellents répertoires de Weimar et de Dresde qui facilitent si heureusement les recherches.

Ce qui peut consoler un peu du temps qu'on perd, c'est l'empressement de M. Fridrici, à mettre sous nos yeux toutes ses richesses.

Sur la foi de l'inventaire sommaire, j'avais noté une quinzaine de cartons qui devaient fournir quelque détail intéressant de Luxembourg. Je reconnus bien vite qu'il me serait impossible de m'en tenir aux données de cet inventaire et que, pour faire un travail complet, je devrais voir tous les cartons et examiner, pièce par pièce, les milliers de documents renfermés dans les archives. C'est ainsi que pour ne citer qu'un exemple, l'inventaire indique, pour le carton 44, *une* pièce luxembourgeoise du règne d'Élisabeth de Görlitz; j'y trouvai une vingtaine de documents concernant le règne de cette princesse. Le carton 50 ne semblait, d'après l'inventaire sommaire, contenir rien qui pût m'intéresser; j'y trouvai cependant une demi-douzaine de documents sur les démêlés de Wenceslas avec les Messins pendant son séjour à Luxembourg en 1398, et autant de documents du plus haut intérêt, concernant les événements si désastreux des années 1441—1443. Malheureusement le temps